

Des rivages bleutés aux oliveraies argentées

Outre une offre balnéaire, la province de Balikesir, à l'ouest de la Turquie, compte plusieurs centres d'intérêt. Carte postale



Vue rêveuse sur la mer Egée et les oliveraies tapissant la région.



Village d'Adatepe. Une invite à la détente.

me mo **Sertie notamment entre la mer Egée et la mer de Marmara, la province turque de Balikesir offre, outre des plaisirs balnéaires, différentes possibilités d'excursions. Entre la visite de petits villages typiques et villes portuaires, la découverte de sites archéologiques et de musées traditionnels, des balades en nature, au cœur de pinèdes ou en passant par des cascades... Quelques atouts d'une région aussi réputée pour sa goûteuse cuisine et son huile d'olive.**

Plus de stations touristiques tape-à-l'œil ou de sites extraordinaires! La balade proposée s'effectuera au cœur d'une région au charme ordinaire qui, au-delà d'atouts indéniables, lui donne une certaine authenticité et attire nombre de vacanciers indigènes. Ouverte sur la mer de Marmara au nord et celle Egée à l'ouest, la province de Balikesir et ses environs est d'abord connue pour ses plaisirs balnéaires et nautiques et ses beaux paysages côtiers, ses petites villes autrefois peuplées de Grecs avant que n'intervienne, dans les années 20, les échanges de populations... Comme ce fut le cas à Ayvalik. Connue pour sa fabrication d'huile d'olive et de savon, ce port de pêche et de plaisance se trouve à un jet de pierre ou presque de l'île grecque de Lesbos, juste en face. Et, au sud de la ville, à proximité d'un site panoramique particulièrement réputé au soleil couchant, au lieu dit Seytan Sofrasi qui signifie «Table du diable».

Paradis du diable...

Entouré de collines basses tapissées de pins et d'oliviers, ce superbe plateau surplombe une baie mouchetée d'une vingtaine d'îlots découpant de leurs ombres noires, à la nuit tombante un ciel qui souvent s'embrase. L'endroit doit son nom à la présence d'une sorte d'empreinte de pas, attribuée à Satan. Un grand pied, en l'occurrence... «Séduit par la beauté du lieu, le diable a décidé d'installer ici son paradis et y a laissé sa trace, raconte Kerem Özbas, guide, non sans préciser qu'il en existerait une pareille à Lesbos.» Une légende qui s'entoure de la formulation de vœux des visiteurs, symbolisés par des rubans noués à une cage de fer protégeant la

fameuse empreinte et les piécettes jetées à l'intérieur, probablement supposées favoriser leur réalisation... Non loin d'Ayvalik, la presqu'île de Cunda, reliée au continent par un pont, se distingue par son port et ses anciennes maisons groupées autour d'une belle église grecque à l'abandon, ses ruelles pavées ou encore son marché de fruits et légumes.



Scène de la vie ordinaire.



A proximité de la ville d'Ayvalik au lieu dit la «Table du diable». Sous la cage de fer, l'empreinte d'un pas attribuée à Satan et des rubans que nouent les visiteurs en formulant des vœux.

Une localité commerçante aux nombreuses échoppes, et restaurants sur front de mer, dont certains aménagés dans de vieilles bâtisses de pierre où viennent nicher des moineaux alors que nombre de chats se prélassent alentour, pareissant au soleil dans l'attente d'une caresse ou d'un encas. Image d'Epinal d'une petite station où il fait bon flâner ou ville étape pour une promenade en bateau. Avec alors à la clef une rêveuse échappée dans l'archipel.

Au cœur des oliveraies

L'intérieur des terres ne manque pas non plus d'intérêt. Dans une version nature, la courte excursion à l'«Autel de Zeus», 15 minutes de marche au milieu d'une pinède, débouche sur une vue plongeante sur le golf d'Edremit. A l'arrivée, suspendus aux branches des arbres, des morceaux de tissu remplissent les mêmes offices que ceux aperçus à la «Table du diable»... Perché sur un promontoire, le village d'Assos (appelé aussi Behramkale) fondé par des colons de Lesbos au 8^e siècle avant J.-C. ouvre pour sa part une page archéologique concrète, abritant les vestiges des murs de la cité et les ruines d'un temple dédié à Athéna. Imposants blocs de pierre et co-

lonnes restaurées sans grand bonheur surplombent néanmoins un paysage grandiose, après avoir grimpé sur un chemin bordé d'étals d'artisanat, dont de nombreuses broderies confectionnées par des dames à l'œuvre, interpellant le chaland... Un point de vue superbe d'un bourg où vécut durant quelques années, l'illustre Aristote, qui y fonda une école de philosophie. A l'est de la localité, suivant une route sillonnant les oliveraies en terrasse – une culture symbolisant toute la région avec, à la clef, une huile fameuse – se dresse le village d'Adatepe, au pied du mont Ida, que l'on aperçoit de l'Autel de Zeus. Formée de maisons de pierre et de toits de tuile, volets de bois peints et balcons, la localité charme par son architecture et ses brassées de lauriers roses comme ses coquettes terrasses ombragées. Dans les bâtiments d'une ancienne fabrique de savon, les visiteurs désireux d'en connaître davantage sur la production d'huile d'olive pourront faire une halte au musée d'Adatepe qui lui est consacré.

Musée vivant

Intéressé par les us et coutumes de la région? Le musée folklorique Burhaniye, du nom de la ville éponyme, peut constituer une étape singulière

en la matière. De la coupe du bois aux travaux des champs en passant par le filage et tissage de la laine... nombre de gestes du quotidien d'antan et d'aujourd'hui ont été mis en scène par les biais d'automates vêtus d'habits traditionnels et de bandes sonores. Dans un mode plutôt kitch et hétéroclite où l'on trouve même exposés de vieux ordinateurs et d'anciens téléphones et machines à écrire... Enfin, impossible d'évoquer ces quelques atouts de la province de Balikesir sans mentionner sa goûteuse cuisine composée de spécialités de poisson et de fruits de mer, de meze (amuse-gueule) variés et généreux et riches desserts alors que la région offre encore un large éventail de randonnées, misant sur le développement d'un écotourisme bienvenu dans cette province qui marie les verts argentés des oliviers aux nuanciers de bleus des mers.

Textes | Sonya Mermoud

Photos | Thierry Porchet

Davantage d'informations:
Office du tourisme de Turquie,
Stockerstrasse 55, Zurich.
Tél.: 044 221 08 10.
Site internet: www.tuerkei-info.ch

Sens de l'hospitalité



Près de la ville d'Edremit, Antandros, l'antique cité de Mysië, au pied de la chaîne Ida nimbée de mythologie grecque, fait toujours l'objet de fouilles archéologiques entamées en l'an 2000. Des mosaïques, peintures et fondements d'une villa romaine datant de 300 après J.-C. ont récemment été mis à jour. «Cette habitation appartenait probablement à une famille riche avant d'être utilisée, 300 ans plus tard, par des pauvres», note une responsable des recherches. Et la spécialiste d'expliquer, au milieu de ruines, les différents espaces et leur utilisation avec notamment des chambres spécialement réservées à leur origine aux invités et ornées de scènes montrant des servantes offrant mets et boissons. Un sens de l'hospitalité que cultivent toujours les habitants de la région.



Avant de prendre le large...



Une province propice aux balades.

